

## **PARTIE 1 : Jean Galilée**

*Dans le local de l'association « Science Emerveille ». Jean est seul, dans une quasi-obscurité.*

### 0- Jean

**JEAN** : 15 septembre

De passage à Paris. Opéra Bastille.

Dans la file d'attente ; Etienne Klein.

Etienne Klein, c'est Etienne Klein.

Dans le hall. Son regard croise le mien.

Il m'a vu.

Je tremble. Je ne sais pas ce qui me prend, j'avance, je tends la main. Il me serre la main. Il me regarde. Il tourne la tête. Il a dû me prendre pour quelqu'un d'autre. Je pars. Je sors. Je suis dans la rue.

La chaleur dans ma main.

J'ai serré la main d'Etienne Klein !

27 octobre.

Soirée scientifique au Tranchoir. Restaurant médiéval.

Au menu ; science médiévale.

« Intéressé ».

« Participe ». « Inscriptions par mail ». J'envoie un mail. « Confirmer l'inscription » ; je confirme, je suis inscrit.

Je ne suis pas scientifique.

J'y vais j'y vais pas, j'y vais ; j'arrive.

Ma place. Mon nom. Jean. « Documentaliste. Collège Yves Montant ». Et à côté : Etienne Klein. « Physicien », « philosophe des sciences », « auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation ».

Silence. Premier exposé. « L'importance considérable de la science au Moyen Age ». On ne se rend pas compte !

Etienne m'adresse la parole. Il me parle. J'acquiesce. Je ne sais pas quoi dire, je comprends que 15% de ce qu'il me raconte. Je... je comprends rien. Mais je sens que c'est important. C'est important. Ça me plaît. Je comprends rien.

Le repas. Applaudissements, échanges, brouhaha ; on lève nos verres, on trinque !

A la table des scientifiques.

Je bois le même vin qu'eux.

Je suis sorti. J'ai la tête qui tourne.

J'ai rien compris.

Ça me plaît.

24 décembre.

Sapin de Noël du CERN.

Centre Européen pour la Recherche Nucléaire. En Suisse.

Noël en Suisse.

Invité. Invitation personnelle. D'Etienne Klein.

Le CERN. Accélérateur de particules. Sous terre. 27 km de tunnels. Particules projetées les unes sur les autres à des vitesses phénoménales. Collisions. Dans une microrégion de l'espace, se recréent quelques instants les conditions des premiers instants de l'univers : des particules oubliées sortent du vide ; le passé refait surface...

J'entre.

J'ai un badge. Les portiques. Le sapin. Les boules de Noël. « Classique les boules, pas quantiques ! » Pourquoi ils rient ? Partout, des enfants. Des enfants de scientifiques. Qu'ils sont intelligents. Des cadeaux intelligents. J'ai envie d'avoir des enfants.

Etienne. Il m'a vu. Il me salue. Il me serre la main. Il m'offre. Son dernier livre.

Avant-première.

Dedicacé.

« A mon ami Jean. »

C'est le plus beau jour de ma vie.

## 1- Mona

*Mona apparait.*

**MONA** : Jean.

**JEAN** : Mona.

**MONA** : Tu disparaissais. Pendant deux semaines. Deux semaines. Plus de nouvelles. Et moi. J'étais inquiète. J'étais inquiète. Et toi. Et toi t'es là. Tu te rends compte. Tu te rends compte ? T'aurais pu, t'aurais pu prévenir. Ça se fait de, de prévenir. On prévient. Quand on part, on prévient. J'ai prévenu. Je suis partie j'ai prévenu. J'ai dit je pars, je pars j'ai prévenu. T'étais où ? T'étais où ? T'étais là. T'étais là tu préviens pas, tu pars même pas. C'est quoi ? C'est quoi Jean ? C'est quoi ça Jean tu voulais disparaître ?

**JEAN** : J'étais en. Italie.

**MONA** : L'Italie. L'Italie en col roulé. L'Italie tu t'fous d'moi.

Comment tu vas. Comment ça va. Comment va. Comment va Jean. Jean comment va Jean.

**JEAN** : Comment va. Mona.

**MONA** : Non non non Jean.

**JEAN** : Si Mona va, Jean va.

**MONA** : Mon bonheur est proportionnel au tien Jean.

La courbe. La courbe. Du bonheur. Elle est stable ?

**JEAN** : Si la courbe était stable...

**MONA** : Ce serait plus une courbe oui mais une droite.

**JEAN** : Et la droite.

**MONA** : Oui la droite. Quoi la droite.

**JEAN** : C'est la déprime.

**MONA** : La déprime.

Comment ça la déprime.

**JEAN** : La courbe ça.

**MONA** : La courbe ça quoi.

**JEAN** : La courbe ça va

**MONA** : Ah ça va.

**JEAN** : Ca varie la courbe ça varie.

**MONA** : Donc ça va ?

**JEAN** : Ca varie.

**MONA** : Ca varie.

Deux semaines dans les locaux de l'association.

**MONA** : L'Italie. L'Italie en février...

Remarque moi tu vois ces vacances. Ces vacances comme toi. Le vide.

J'étais sous un arbre. Dans une forêt de...

Une forêt loin des sciences. De l'association. Loin des maths, loin des profs, loin des gosses.

Loin du monde, loin de...

2- Marc

**MARC** : *apparaissant* C'est la rentrée !

J'ai ramené vos T-shirts !

**MONA** : Marc !

**MARC** : Ça va Jean ? Comment va Jean ?

**MONA** : En pleine courbe.

**MARC** : C'est la rentrée !

Tout à l'heure j'étais là j'osais pas trop entrer dans le noir je me disais j'entre je rentre pas j'entre je rentre pas...

**MONA** : Fallait rentrer Marc, fallait rentrer !

**MARC** : à un moment je me suis dit peut-être que c'est une surprise peut-être qu'ils croient que c'est mon anniversaire

**MONA** : Rentre Marc, rentre !

**MARC** : comme c'est en février mon anniversaire c'est

**JEAN** : 15 février. Comme Galilée. 15 février 1564.

**MARC** : Oui.

Mais Jean a repris des couleurs !

**JEAN** : Je suis parti en Italie.

**MARC** : En février ?

Et toi Mona ? Moi c'était... ah il faut absolument que je vous raconte... il faut absolument qu'on se raconte nos vacances ! Allez on commence ? Bon, y'a pas de chaises ?

**MONA** : Ben oui. Jean, elles sont où les chaises ?

**JEAN** : Y'avait. Y'avait pas de. Pas de. Y'avait pas de.

**MONA** : Oh non.

**JEAN** : De chaises.

**MARC** : Ils nous ont encore ?

**MONA** : Ils nous ont encore pris nos chaises.

**MARC** : L'association chasseurs-cueilleurs ?

**MONA** : Ils sont rentrés ici.

**MARC** : Association « Chasse et Cueille »..

**MONA** : Et ils les ont pas ramenées !

**MARC** : « Les amis de la chasse et de la cueille ».

**JEAN** : Association Chasseurs-Cueilleurs.

**MONA** : Ah ça m'énerve !

**MARC** : C'est pas grave c'est pas grave ! Hé, l'association c'est quoi, des chaises ?

**MONA** : Moi je veux bien qu'ils prennent les chaises !

**MARC** : à *Jean* L'association c'est nous

**MONA** : On peut partager ; ça me dérange pas de

**MARC** : Science Emerveille, c'est nous.

**MONA** : De partager mais qu'ils les remettent après !

**MARC** : Quand on est là, y'a l'association.

**MONA** : Alors s'il faut tout fermer et qu'on peut faire confiance à personne et ben d'accord très bien d'accord

**MARC** : L'association c'est quand

**MONA** : Quand y'a pas de chaises oui ben voilà.

**MARC** : On va pas ne pas commencer parce qu'y a pas de chaises ?

On a qu'à faire comme si on avait pas inventé la chaise.

**MONA** : Marc.

**MARC** : Tu préfères qu'il y ait : plein de chaises et personne pour s'asseoir dessus, ou tout plein de monde et pas de chaises ? Allez on commence. On commence ?

**JEAN** : On vote ?

**MARC** : Qui vote pour qu'on commence ? *Jean lève la main. Marc lève la main. Mona lève la main.*

### 3- Météo du moral

**MONA** : Réunion de rentrée de l'association Science Emerveille dont l'objet est de

**MARC** : Récupérer ses chaises

**MONA** : Marc

**JEAN** : « Promouvoir la science et en particulier la physique »

**MONA** : Oui Jean. Sont donc présents.

**MARC** : Jean

**MONA** : du Collège Yves Montant.

**MARC** : Mona, du Collège Yves Montant.

**MONA** : Et Marc.

**MARC** : Y'a quoi à l'ordre du jour ?

**MONA** : Une petite météo du moral ?

*Découvrez la suite... sur scène !*

*Texte : Florian Pantallarisch*

*Distribution : Morgane Nagir (Mona), Maxime Bodin (Marc), Pierre-Olivier Bellec (Jean)*

*Un grand merci à Stéphane Blanco.*